



FESTIVAL
**cinéma
espagnol**
Nantes

PROGRAMME


**ÉDITION
SPÉCIALE
EN LIGNE**
25 MARS > 4 AVRIL
et EN SALLES
en MAI & JUIN
2021

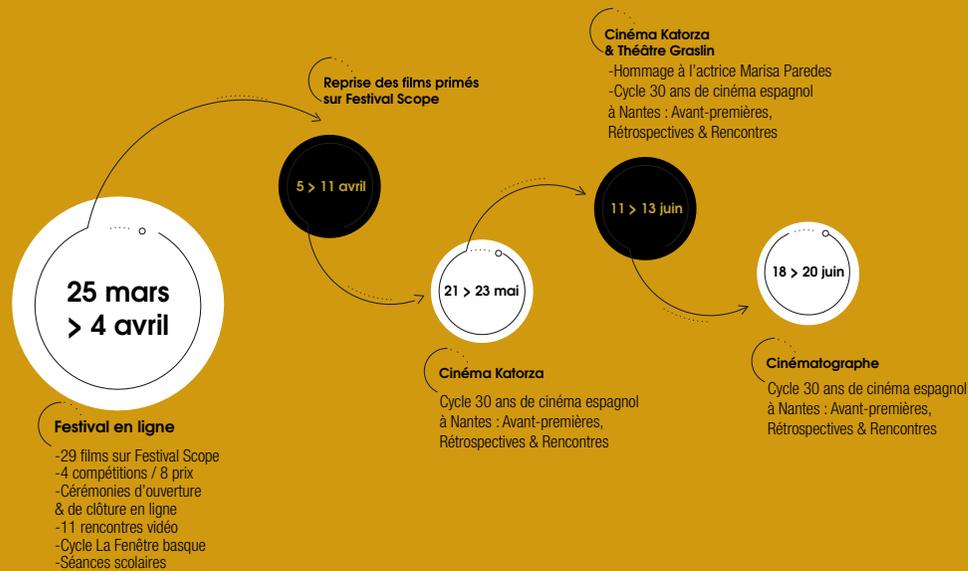
**Marisa
Paredes**
INVITÉE
D'HONNEUR

Marisa Paredes - Photo : Manuel Oultumbo / Graphisme : Mmesaif

www.cinespagnol-nantes.com

@cinespagnol     

Les 30 ans SUIVEZ LE GUIDE !



LE FESTIVAL EN LIGNE : MODE D'EMPLOI

FESTIVAL SCOPE



1

ACCÉDEZ À
LA PLATEFORME
FESTIVAL SCOPE

Depuis l'onglet
Voir les films
sur

www.cinespagnol-nantes.com



2

CRÉEZ UN
COMPTE



3

RÉSERVEZ
VOS FILMS



4

VISIONNEZ
LES FILMS

Retrouvez
vos films dans
la rubrique
Ma bibliothèque

Tarifs
SÉANCE 3 €
PASS FESTIVAL
30 €

FESTIVAL cinéma espagnol Nantes

ÉDITO P.4

INVITÉE D'HONNEUR : MARISA PAREDES P.6

CYCLE TRENTE ANS DE CINÉMA ESPAGNOL À NANTES P.8

LIVRE 30 ANS P.10

FILMS EN COMPÉTITION P.12

20 ANS DE LA FENÊTRE BASQUE P.18

RENCONTRES P.22

SÉANCES SCOLAIRES ET GROUPES P.29

SÉANCES DÉCENTRALISÉES P.30

INFOS PRATIQUES P.31

REMERCIEMENTS P.32

Pour information, ce document est « cliquable ». 

Une édition au goût d'essentiel

MARS 2020

On se souvient tous du silence qui a baigné d'un coup nos vies, réduites brutalement, en raison de la crise sanitaire, à ce qui paraissait alors « l'essentiel ». Et nous dûmes, la mort dans l'âme, annuler la célébration du 30e anniversaire du Festival du Cinéma Espagnol.

Durant de longues semaines, sur la façade du Théâtre Graslin eseuilé sur sa place déserte, l'actrice Marisa Paredes, notre affiche, invita, en vain, le public à découvrir le riche programme que nous avions bâti.

La stupeur passée, l'équipe du Festival affirma sa volonté de préparer de suite l'édition 2021. Le public nous a alors exprimé son émotion, son appui, ses encouragements. Les Pouvoirs publics, particulièrement attentifs à l'ensemble du secteur culturel, ont permis, par leur soutien, la poursuite de notre projet. Et nous réaffirmons avec détermination, les uns et les autres, que le cinéma, les arts, la Culture, font, pleinement, partie de « l'essentiel ». Ils le demeurent.

MARS 2021. UNE CINÉMATOGRAPHIE RETRouvÉE

L'irruption d'une fameuse locomotive le 28 décembre 1895 dans le Grand Café de Paris, a surpris les premiers spectateurs du cinématographe naissant.

Près de 130 ans plus tard, le cinéma fait irruption dans nos salons, sur nos smartphones. La surprise ancienne bien sûr passée, demeure la découverte non pas d'une technique mais celle d'émotions, de projets artistiques et d'enjeux collectifs. Cette année, le Festival est « en ligne ». Il s'agira d'une édition « différente », certes, qui nous permettra de nous retrouver via les écrans et non pas face à eux. Du 25 mars au 4 avril, vous ne formerez pas la file dense, enjouée, souvent amicale, rue Corneille et loin jusque derrière Graslin. Mais vous pourrez découvrir une trentaine de films inédits (longs et courts, fictions, documentaires), et assister à des rencontres avec les réalisateurs et réalisatrices de tous les films en compétition. Des séances scolaires sont également organisées dans les établissements de Nantes et de sa région.

CARROUSEL GÉNÉRATIONNEL

Si 2020, comme dans tous les pays, fut l'année des films qui manquaient à l'appel, elle n'en fut pas moins une année exceptionnelle pour notre programmation. Entre lauréats d'éditions précédentes et habitués de longue date se sont glissés des réalisateurs et réalisatrices en lice pour leur premier ou deuxième long-métrage. David Trueba, *A este lado del mundo*, Juanma Bajo Ulloa, *Baby*, Chus Gutiérrez, *Rol & Rol*, Jo Sol, *Armugán*, Javier Rioyo, *Ángeles con espada* côtoient une pléiade de jeunes cinéastes qui avec leur opera prima rencontrent



la reconnaissance du public et de la critique. C'est le cas de Pilar Palomero, *Las niñas*, de Luis López Carrasco, *El año del descubrimiento*, de David Pérez Sañudo, *Ane*, de Pedro Collantes, *El arte de volver* et de Núria Giménez, *My Mexican Bretzel*, dont l'effervescence créative se reflète aussi bien dans le succès remporté dans les festivals que dans les prix obtenus aux Goya. A la diversité générationnelle, de genre et d'origine des auteurs a répondu la multiplicité des formes et des discours. On peut sentir au fil de l'édition 2021 comme il est passionnant aujourd'hui de faire jouer ensemble non seulement le réel et l'imaginaire, le lointain et le proche, mais aussi l'historique et l'invraisemblable, surtout quand celui-ci est vrai.

UN LIVRE ET DES ARCHIVES EN LIGNE

Pour retracer la mémoire vivante de 30 ans de cinéma espagnol à Nantes, il nous fallait un bel ouvrage de 230 pages illustrées de 500 photos, avec des textes inédits, pour cheminer de nouveau dans les empreintes que nos rencontres ont inscrites, au Katorza, à Graslin, à

Cosmopolis. Ce volume, qui sortira fin mars a été écrit « à des milliers de mains », les nôtres et les vôtres ; celles, aussi, d'acteurs, réalisateurs et autres professionnels qui témoignent ainsi des liens que nous avons tissés. Un parcours à travers nos archives audiovisuelles, accessible en ligne, complètera ce retour sur ces 30 ans.

AVEC MAI ET JUIN POUR PERSPECTIVE

Cette édition du Festival se prolongera dans les salles de cinéma (Katorza, Cinématographe) et au Théâtre Graslin, le temps de trois week-ends, en mai et juin, pour célébrer, enfin, le trentième anniversaire du Festival et rendre hommage à notre invitée d'honneur Marisa Paredes.

Dedans et dehors, le cinéma continue...



Pilar Martínez-Vasseur

Marisa Paredes

TALENT AIGUILLE

À rebours d'une éducation qui la destinait à tout sauf au métier d'actrice, Marisa Paredes a pris, très tôt, son destin en main. Soutenue par sa mère, Petra, qui portait le même prénom que l'un des derniers personnages habité par Marisa, devant la caméra de Jaime Rosales. Destin oblige. « *Je ne veux pas de Marisa Paredes dans ton jeu* », lui demandait ce dernier sur le tournage de **Petra**, lauréat du Prix Jules Verne en 2019. Comme si le cinéaste voulait qu'elle oublie tout ce qui a contribué à son succès pendant six décennies. Tout ce qu'elle a donné, généreusement, pour sa profession. Tous ces personnages, à la télévision, au théâtre, au cinéma, bien sûr. Depuis les premières planches brûlées alors qu'elle n'était qu'adolescente. Depuis l'École d'Art Dramatique de Madrid, où elle a appris ce que son père et beaucoup de ses contemporains ne considéraient pas comme un métier. Encore moins pour une jeune femme. Elle, qui se qualifie d'éponge, s'est nourrie des mondes de tous les réalisateurs qui l'ont dirigée. D'abord Fernando Fernán Gómez, Jesús Franco, Fernando Trueba (*Opera prima*) ou encore Emilio Martínez Lázaro (*Sus años dorados*). Marisa Paredes a aussi fait ses armes à la télévision, en interprétant des textes de Tchekhov, Lope de Vega, Dostoïevski, Calderón, Beckett... Autant de classiques qui expliquent son jeu tout en puissance contenue.

« CHICA » ALMODOVARIENNE

30 ans nous séparent du tournage de *Tacones lejanos / Talons aiguilles*, l'une des cinq réalisations de Pedro Almodóvar dans lesquelles Marisa Paredes brille pour toujours avec ce rôle cousu-main ! C'est lorsqu'elle

chasse les fameux talons de Becky del Páramo qu'elle conquiert l'Europe et le monde. Almodóvar ne peut se passer d'elle pour *La flor de mi secreto, Todo sobre mi madre / Tout sur ma mère, Hable con ella / Parle avec elle* et *La piel que habito*. Almodóvar-Paredes : une rencontre providentielle que le réalisateur n'hésite pas à résumer ainsi avec humour : « Sans Marisa, j'aurais joué moi-même ces rôles ». C'est dire la dimension unique de Marisa : une élégance, un sourire et une voix de contre-alto qui font sa signature.

CAMÉLÉONNE

Les années 90 riment avec un cinéma du monde, séduit par la grâce et le talent de l'Espagne : Amos Gitai, Philippe Lioret, Arturo Ripstein (*Pas de lettre pour le colonel*), Raoul Ruiz (*Trois vies et une seule mort*) où elle donne la réplique à Marcello Mastroianni), Maria Sole Tognazzi (*L'uomo che ama*), Cristina Comencini (*Mi familia italiana*) ou Roberto Benigni (*La vita è bella*). Marisa Paredes ne délaisse pas pour autant le cinéma qui l'a vu éclore. Elle tourne pour Gonzalo Suárez dans *La reina anónima*, pour Jaime Chavarrí dans *Tierno verano de lujurias y azoteas*. Par goût du challenge, elle est à l'affiche du terrifiant et glaçant *Frío sol de invierno* de Pablo Malo, récompensé d'un Goya pour cet opera prima. Début 2000, c'est dans le tout aussi radical *Salvajes* de Carlos Molinero qu'elle déploie l'éventail de son jeu. Le Mexicain Guillermo del Toro convainc l'actrice en soif d'aventure de rejoindre son *Échine du diable*. Une échine que Marisa Paredes ne courbe point lorsqu'elle préside l'Académie du cinéma



La flor de mi secreto

espagnol pendant trois années. Elle franchira à nouveau les frontières pour rejoindre les plateaux de Manoel de Oliveira (*Miroir magique*), Laure Carpentier (*Gigola*) et Thierry Klifa (*Les yeux de sa mère*).

La filmographie de notre invitée d'honneur, riche de plus de soixante-dix films, traduit bien la liberté avec laquelle elle a évolué au cinéma, sachant répondre à l'appel des plus grands tout en osant des premiers films d'auteurs. Toujours guidée par son instinct et un certain amour du risque.

Dix éditions après l'hommage qui lui était rendu ici-même, Marisa Paredes vient souffler notre trentième bougie et recevoir notre prix d'honneur, le week-end du 12 juin, sur la scène du Théâtre Graslin. Elle accompagnera deux longs-métrages qui ont marqué sa carrière : *La flor de mi secreto* et *Salvajes*.

LES FILMS DE SON CHOIX

La flor de mi secreto (1995)
de Pedro Almodóvar

Salvajes (2001)
de Carlos Molinero

AU THÉÂTRE GRASLIN ET AU CINÉMA KATORZA

Remise du Prix d'honneur à l'actrice sur la scène du Théâtre Graslin suivie de la projection de *La flor de mi secreto* de Pedro Almodóvar

Présentation et projection de *Salvajes*
de Carlos Molinero au cinéma Katorza

Week-end du 11 au 13 juin

Trente ans de cinéma espagnol à Nantes

Nous allons fêter cette année le trentième anniversaire du Festival du Cinéma Espagnol de Nantes et cela nous a semblé une bonne occasion pour essayer de faire le point et évoquer le chemin parcouru depuis 1990.

Il était logique que les thématiques des deux premières éditions fussent, en quelque sorte, consacrées à un état des lieux : *Le cinéma espagnol des années 80*, puis *Cinéma espagnol, entre tradition et modernité*. La programmation s'est ensuite rapidement étoffée, et l'on est passé de 7 films en 1990, à 13 dès la deuxième année, puis 40 en 2005, pour le quinzième anniversaire, et 70 en 2019. Ce qui n'a pas changé, c'est le désir de promouvoir au mieux le cinéma espagnol, en accompagnant les projections de tables rondes, d'expositions et de rencontres avec des artistes espagnols et français.

Plusieurs prix ont été créés : le **Prix Jules Verne**, dès 1999, pour les films de fiction inédits en France. Il a toujours été accompagné du **Prix du Public**. Notre action auprès du public jeune nous a menés à créer, en 2003, un **Prix du Jury Jeune** puis, en 2005, celui du **Court-**

Métrage. 2008 marque les débuts de la compétition **Premiers Films**, qui sera suivie en 2010 par celle des **Documentaires**. En 2019, est créé le **Prix du Jury Scolaire** pour récompenser le meilleur film sélectionné par les élèves du secondaire.

Soulignons que la visibilité des femmes réalisatrices a toujours été grande à Nantes. Le **Prix Jules Verne** a été remporté par Iciar Bollain avec *Flores de otro mundo* (2000) et Ángeles González-Sinde, avec *Una palabra tuya* (2009). Le **Prix du Public** à nouveau par Iciar Bollain en 2004 (*Te doy mis ojos*) et en 2019 (*Yuli*) puis, par Isabel Coixet (*La vida secreta de las palabras*), en 2006, puis Helena Taberna (*La buena nueva*) en 2009. Chus Gutiérrez a reçu, également en 2009, le **Prix du Jury Jeune** pour *Retorno a Hansala*, alors que le **Prix Premiers Films** a récompensé Irene Cardona pour *Un novio para Yasmína*, en 2009 et Celia Rico pour *Viaje al cuarto de una madre*, en 2019.

En 2001, la relation étroite entre Nantes et le Pays basque s'est traduite par l'ouverture d'une **Fenêtre Basque**, pour la diffusion non seulement des films des cinéastes basques confirmés (tels que Imanol Uribe, Montxo Armendáriz ou Álex de la Iglesia), mais aussi des courts-métrages de nouveaux talents, grâce au programme *Kimuak* (« Bourgeons ») financé par le Gouvernement basque.



LES FILMS DU CYCLE

> EN LIGNE

Vivir es fácil con los ojos cerrados
de David Trueba (2013)
Rencontre avec le réalisateur
le 31 mars à 16h

> EN SALLES

À l'issue de cette édition inédite en ligne, le Festival se prolongera dans les salles de cinéma, le temps de trois week-ends en mai et juin. Trois week-ends pour célébrer le trentième anniversaire du Festival autour de projections et de rencontres avec des réalisateurs « incontournables » du cinéma espagnol qui feront spécialement le voyage à Nantes. Les cinéastes y présenteront un opus qu'ils auront choisi dans leur filmographie mais aussi, pour certains, un opus de leur actualité cinématographique sur les scènes du Cinéma Katorza, du Théâtre Graslin et du Cinématographe.

Les films à découvrir ou redécouvrir

Voici un aperçu des films qui seront proposés au public au cours de ces trois week-ends printaniers. La programmation complète sera dévoilée au début du mois de mai.

La niña de tus ojos (La fille de tes rêves)
de Fernando Trueba (1998)

Silencio roto de Montxo Armendáriz (2001)

La vida manca de Enrique Urbizu (2003)

Iris de Rosa Vergés (2004)

Una palabra tuya
de Ángeles González-Sinde (2008)

Pagafantas de Borja Cobeaga (2009)

Los ilusos de Jonás Trueba (2013)

Eva en août de Jonás Trueba (2019)

La boda de Rosa (Le mariage de Rosa)
de Iciar Bollain (2020)

El olvido que seremos (L'oubli que nous serons) de Fernando Trueba (2020)

Le Festival a vu passer bon nombre de figures marquantes du cinéma espagnol aussi bien réalisateurs (Carlos Saura, Fernando Trueba, Imanol Uribe, Mario Camus, Montxo Armendáriz, David Trueba, Enrique Urbizu, Pedro Olea, Fernando León de Aranoa, Isabel Coixet...) qu'acteurs (Marisa Paredes, Ángela Molina, Maribel Verdú, Ana Belén, María Barranco, Javier Cámara, Elena Anaya, Rossy de Palma, Luis Tosar, Javier Bardem...)

Ils sont impressionnés par la nouvelle passion nantaise pour le cinéma de leur pays et l'efficacité des nombreux bénévoles qui s'investissent, *A cambio de nada (Sans contrepartie)* pour reprendre le titre d'un très beau premier film de Daniel Guzmán, primé en 2016.



Emmanuel Larraz

RENDEZ-VOUS

Rencontre « 30 ans de cinéma espagnol à Nantes »

Avec les trois co-directeurs du Festival.

Dimanche 28 mars, 18h, en ligne



À l'occasion de son trentième anniversaire, le Festival a souhaité partager avec son public trente années de cinéma espagnol à Nantes par la publication d'un ouvrage richement documenté.

À travers les visages et les mots de ceux par lesquels le Festival a écrit son histoire, ce livre propose une large rétrospective de ce que furent son parcours et ses temps forts. Des témoignages inédits et une galerie de portraits irrévérencieuse des plus importantes figures du cinéma espagnol photographiées à Nantes par Jorge Fuembuena accompagnent cette traversée foisonnante. Pour prolonger cette publication, le site internet du Festival présente une sélection d'archives (textes, photographies et vidéos inédites issues de

son fonds d'archives) qui permettent de retracer de façon thématique et chronologique ses trente éditions. ~

Sortie du livre fin mars

Points de vente :
www.cinespagnol-nantes.com
www.fnac.com
 Dans les librairies nantaises

Découvrez nos archives en ligne

avec des photographies et des documents inédits, ainsi que plusieurs heures d'archives vidéographiques sur les invités et les thèmes qui ont fait le Festival.



LE LIVRE

30 ans

de CINÉMA
ESPAGNOL
À NANTESracontés dans un beau-livre
illustré de 230 pages
en version bilingue (25€)Photo : Emma Suárez
par Jorge Fuembuena

Compétition FICTIONS



A este lado del mundo
(*De ce côté-là du monde*)
de David Trueba



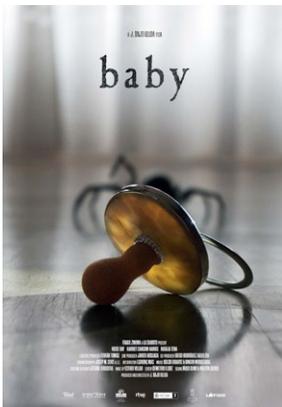
Ane*
de David Pérez Sañudo



Armugán
de Jo Sol



El arte de volver*
(*L'art de revenir*)
de Pedro Collantes



Baby
de Juanma Bajo Ulloa



Las niñas*
de Pilar Palomero



Uno para todos
(*Un pour tous*)
de David Ilundain

Prix Jules Verne au Meilleur Film

parrainé par la Ville de Nantes
et soutenu par Ouest-France



Prix du Meilleur Premier Film

parrainé par Dama



Films signalés par *

Membres du Jury :

Présidente, Alicia Luna, scénariste
Marie Bigorie, responsable programmation Epicentre Films
Manuel Outumuro, photographe
Alain Surrans, directeur général de Angers-Nantes Opéra

Prix du Jury Jeune

parrainé par l'école
CinéCréatis



attribué par des cinéphiles de 18 à 30 ans

Prix du Public

parrainé par la Région
des Pays de la Loire



Pour voter, rendez-vous
sur la plateforme Festival Scope !

3 pays de la loire

Le 18.30
Du lundi au vendredi
présenté par Emmanuel Faure
© Charles Hermand

Cultivez votre actualité !

Chaque jour, retrouvez **Matin Culture**, l'actualité de la littérature, du cinéma, de la danse, de la musique...

Inscrivez-vous gratuitement sur :
<https://www.ouest-france.fr/newsletters/>

ouest france

Compétition DOCUMENTAIRES

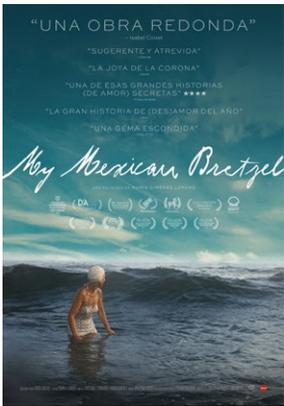
Compétition COURTS-MÉTRAGES



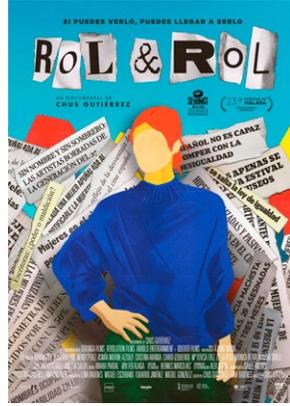
Ángeles con espada
(Des anges avec des épées)
de Javier Rioyo



El año del descubrimiento
(L'année de la découverte)
de Luis López Carrasco



My Mexican Bretzel
de Nuria Giménez Lorang



Rol & Rol
de Chus Gutiérrez

Prix du Meilleur Documentaire

parrainé par
le Colegio de España
(Cité Internationale
Universitaire de Paris)



Membres du Jury

Présidente, Marie-Claude Chaput,
Historienne
Yves Piat,
Réalisateur
Ana Redondo,
Comité de sélection du
Festival de San Sebastián
Justo Zambrana,
Directeur du Colegio
de España



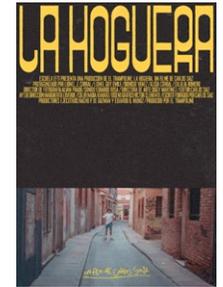
Lo efímero
de Jorge Muriel



Stanbrook
de Oscar Bernàcer



El ruido solar
(Le bruit solaire)
de Pablo Hernando



La hoguera
de Carlos Saiz



Stains
de Roger Villarroja



Augas abisais
de Xacio Baño



Quebrantos
(Détresse)
de Koldo Almandoz
y María Elorza



Homeless Home
de Alberto Vázquez

Prix du Meilleur Court-métrage

parrainé par le Département
de Loire-Atlantique



attribué par un jury
de journalistes

Membres du Jury :

Présidente, Anne Augié, Ouest-France
Laurence Aubron, Euradio
Fabienne Bureau, France Bleu Loire Océan
Julie Charrier-Jégo, Presse Océan
Murielle Dreux, France 3 Pays de la Loire
Tatiana Dilhat, Vocable
Patrick Thibault, Wik / Kostar

Prix du Public

Pour voter,
rendez-vous
sur la plateforme
Festival Scope !

caimã cuadernos de cine

www.caimanediciones.es

EDICIÓN DIGITAL

Siempre al alcance de su mano

SUSCRIPCIÓN ANUAL

35,99
euros

11 números
(uno gratis)

EJEMPLAR INDIVIDUAL
3,59 euros

Compétition SCOLAIRES



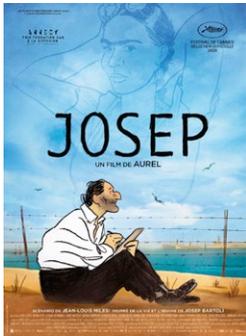
Buñuel en el laberinto de las tortugas
(*Buñuel après l'âge d'or*)
de Salvador Simó



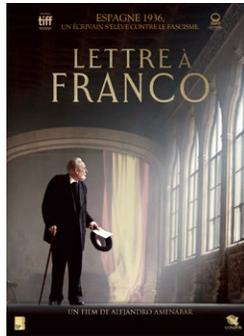
Carmen y Lola
de Arantxa Echevarría



Diecisiete (À 17 ans)
de Daniel Sánchez Arévalo



Josep
de Aurel



Mientras dure la guerra
(*Lettre à Franco*)
de Alejandro Amenábar

Prix du Jury Scolaire

parrainé par la Semitan
(Société d'économie mixte des transports en commun de l'agglomération nantaise)



attribué par un jury
de collégiens et lycéens

Les films de la Compétition Scolaires ne sont pas disponibles en ligne

SORTEZ DE L'ORDINAIRE
CONCERTS • SPECTACLES • BARS/RESTOS • EXPOS • LOISIRS • CINÉMA

wik
magazine papier • web

ne cherchez plus, wik a choisi le meilleur

CERTAINS L'AIMENT FIP

chaque dimanche
20h
21h

FIP met le cinéma sur écoute dans ses émissions

fip

fip.fr

Télérama

CINÉMA, ART, SCÈNES, LIVRES, MUSIQUES...

DÉCOUVREZ NOS SÉLECTIONS

POUR FAIRE VOS CHOIX

REJOIGNEZ-NOUS SUR

T f t i y

Vingt fenêtres basques



On ouvre des fenêtres pour aérer les maisons. Parfois, comme l'a écrit García Márquez, on ouvre une fenêtre et un coup d'œil fortuit peut être l'origine d'un cataclysme d'amour. Ou bien, comme le chantait Víctor Jara, il faut ouvrir la fenêtre et laisser le soleil éclairer tous les recoins... De toutes les fenêtres du monde, le cinéma est peut-être la plus belle, la plus voyageuse, la plus lumineuse et celle qui a fait naître le plus d'amours. Comme disait Rohmer, de tous les arts, il est celui qui peut capturer le mieux « la vérité et la beauté du monde, la vérité et la beauté des choses ». Voilà vingt ans que Nantes garde une fenêtre ouverte sur le Pays basque, sur sa beauté et sur sa vérité. On peut être tentés de « sentir que la vie n'est qu'un souffle et que vingt ans ne sont rien », il n'en est pas moins vrai qu'elle est la seule au monde avec ces caractéristiques.

Après l'annulation de la dernière édition, ce cycle fête ses vingt ans en ligne, comme le reste du festival. Un festival qui a malgré tout gardé son âme de salle obscure et de rendez-vous entre public et cinéastes, et qui persiste à programmer du cinéma et à regarder vers l'avenir. Cette année encore, sur les bords de Loire, on verra des films basques. Deux d'entre eux en section officielle : le retour de Juanma Bajo Ulloa avec *Baby*, dans lequel on retrouve l'auteur qui nous a tant surpris dans les années 90, et le premier film très primé de David Pérez Sañudo, *Ane*. Comme eux, de vieilles connaissances

visiteront virtuellement le festival : Oskar Alegria, déjà récompensé dans la section documentaire, propose un voyage poétique et personnel avec *Zumiriki*, qui a fait ses premiers pas au Festival de Venise ; Lara Izagirre présentera son deuxième long-métrage, *Nora*, un road-movie avec des sentiments à fleur de peau ; Telmo Esnal réalise une réflexion éco-pandémique dans *Urtzen* ; le doyen des cuisiniers basques est le protagoniste d'*Arzak Since 1897*, réalisé par Asier Altuna, primé à Nantes avec son précédent film. Et enfin, le deuxième long-métrage d'Imanol Rayo, qui opte courageusement pour les chemins du risque dans *Hil kanpaiak*.

Le menu ne serait pas complet sans un classique du Festival : la sélection des meilleurs courts-métrages basques (à travers le programme *Kimuak* encouragé par l'Institut Basque Etxepare et la Cinémathèque basque) dont deux seront en compétition (*Quebrantos* et *El ruido solar*).



Joxean Fernández

RENCONTRE « 20 ANS DE LA FENÊTRE BASQUE »

Avec Irene Larraza, directrice de l'Institut Etxepare et Joxean Fernández, Directeur de la Cinémathèque basque
Vendredi 27 mars, 16h

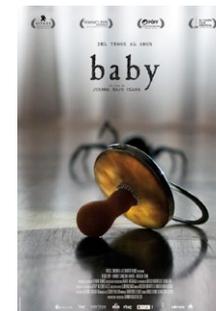
Fenêtre Basque



Ane
de David Pérez Sañudo



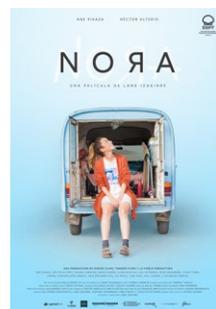
Arzak Since 1897
(*Arzak depuis 1897*)
de Asier Altuna



Baby
de Juanma Bajo Ulloa



Hil kanpaiak
(*Le glas*)
de Imanol Rayo



Nora
de Lara Izagirre



Urtzen (Le fond)
de Telmo Esnal



Zumiriki
de Oskar Alegria

eu!radio
aime

la 30^e
édition du Festival
du Cinéma Espagnol
de Nantes

Interviews, coulisses
et invité-e-s à écouter
sur le 101.3 FM, en DAB+
et sur

www.euradio.fr

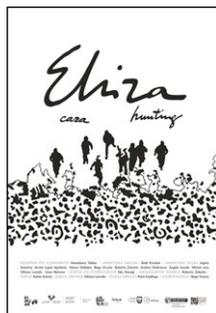
Courts-Métrages Kimuak 2020



Barbudos (Barbus)
de Tucker Dávila
Wood, Larry Mankuso



Dar-dar
de Paul Urkijo Alijo



Ehiza (Chasse)
de Hauazkena Taldea



Quebrantos*
(Détresse)
de Koldo Almandoz ,
Maria Elorza



El ruido solar*
(Le bruit solaire)
de Pablo Hernando



Ya no duermo
(Je ne dors plus)
de Marina Palacio

* En compétition Courts-Métrages

**Côté culture,
comptez sur nous !**

Tous les jours à 9H et en podcast sur francebleu.fr



CIC Iberbanco Une banque ouverte sur deux mondes.

► Le CIC Iberbanco est partenaire du Festival du Cinéma Espagnol de Nantes.

CIC Iberbanco Nantes
17 route de Paris - 1^{er} étage
44300 Nantes
Tél. : 02 51 88 67 30



Construisons dans un monde qui bouge.

RENCONTRES

Tous les jours à 20h / Les week-ends, à 16h et 20h

JEUDI 25 MARS, 20H

Soirée d'ouverture

présentée par les co-directeurs
du Festival et présentation du film d'ouverture
A este lado del mundo (De ce côté-là du monde)
par David Trueba

VENDREDI 27 MARS, 16H

Rencontre « 20 ans de la Fenêtre Basque »

Avec Irene Larraza, directrice de l'Institut
Etxepare et Joxean Fernández,
Directeur de la Cinémathèque basque

DIMANCHE 28 MARS, 18H

Rencontre avec les co-directeurs du Festival

« 30 ans de cinéma espagnol à Nantes »



DIMANCHE 4 AVRIL, 18H

Cérémonie de clôture

et annonce du palmarès

RENCONTRE AVEC

Juanma Bajo Ulloa

AUTOUR DE SON FILM *BABY*



Tombé de bonne heure dans le monde de l'image avec un père photographe, Juanma Bajo Ulloa réalise ses premiers films en Super 8 dès l'âge de 14 ans. En 1984, il crée sa propre maison de production Gasteiko Zinema, avec laquelle il réalisera en 1990 *El reino Víctor*, qui lui vaudra le premier Goya de l'Histoire décerné à un court-métrage. Conseillé par Fernando Trueba, il fait ses débuts dans le long-métrage en 1991 avec *Alas de mariposas*, film lauréat de la Concha de oro au Festival de San Sebastián et de 3 Goya. Six ans plus tard, sa comédie musclée *Airbag* deviendra le plus gros succès commercial du cinéma espagnol et recevra les Goya du meilleur montage et des meilleurs effets spéciaux. Cette année, Juanma Bajo Ulloa est nommé au Goya du meilleur réalisateur pour *Baby*. Le film, en Sélection officielle au FCEN, est passé par de nombreux festivals dont Sitges et Valladolid.

RENCONTRE AVEC

Pedro Collantes

AUTOUR DE SON FILM
EL ARTE DE VOLVER (L'ART DE REVENIR)



Pedro Collantes est un réalisateur, scénariste et monteur né à Madrid qui a étudié l'histoire du cinéma à l'Université de Valladolid et un master de cinéma à la Netherlands Film Academy d'Amsterdam. Après avoir réalisé des courts métrages remarquables dans les festivals internationaux, notamment à Clermont Ferrand, *L'art de revenir* est son premier long métrage. Il le réalise grâce au programme d'éducation pour jeunes réalisateurs de la Biennale de Venise et passe également par la Sélection officielle du Festival de Séville en 2020. *El arte de volver* est un portrait de femme inspiré d'Eric Rohmer et soutenu par une mise en scène formelle et méticuleuse.



RENCONTRE AVEC

Núria Giménez

AUTOUR DE SON FILM
MY MEXICAN BRETZEL



Si vous pensiez que le cinéma était un art épuisé, vous ne devez surtout pas manquer le tout premier travail de Núria Giménez Lorang. L'écrivaine, traductrice et cinéaste originaire de Barcelone est titulaire d'une Licence en Journalisme et d'un Master en réalisation de films documentaires de l'Université de Londres vous démontrera le contraire. Son premier film, *My Mexican Bretzel*, sélectionné en Compétition documentaire, n'a cessé de surprendre et de séduire les spectateurs des Festivals par lesquels il est passé : de Gijón à Barcelone en passant par le Festival de Rotterdam où il a remporté le prix de la section dédiée à l'utilisation de matériel d'archive. Il était également nommé aux Goya du meilleur nouveau réalisateur et du meilleur documentaire.



RENCONTRE AVEC Chus Gutiérrez

AUTOUR DE SON FILM
ROL & ROL



Réalisatrice, scénariste et membre du groupe pop Xoxonees, Chus Gutiérrez est l'une des cinéastes les plus reconnues d'Espagne. Née à Grenade en 1962, elle déménage rapidement à Madrid puis à New York où elle intègre des classes de cinéma au sein du « City College of New York ». Elle commence par réaliser des courts métrages au format Super 8 puis, en 1991, elle tourne aux États-Unis son premier long métrage, *Sublet*. Elle retourne ensuite en Espagne et commence la réalisation de divers documentaires et longs métrages parmi lesquels on retrouve : *Sexo oral* (1994), *Alma gitana* (1995, premier film de Chus Gutiérrez projeté au FCEN), *Poniente* (2002), *El Calentito* (2005) et *Retorno a Hansala* (2008). Cette dernière participe à de nombreux festivals internationaux dont ceux de Venise, Guadalajara et Toronto mais également dans la Cité des Ducs, où elle est venue en 2003 et en 2009 présenter *Poniente* et *Retorno a Hansala*. Chus Gutiérrez présente cette année *Rol & Rol* : un autre exemple d'un cinéma féministe, autant juste que de qualité.



RENCONTRE AVEC David Ilundain

AUTOUR DE SON FILM
UNO PARA TODOS (UN POUR TOUS)



Après un premier long-métrage remarqué, *B*, sur l'affaire de corruption Bárcenas – déjà produit par Valérie Delpierre, productrice d'*Eté 93* de Carla Simón et de *Las niñas* de Pilar Palomero –, *Un pour tous* est le deuxième long-métrage du réalisateur originaire de Pampelune, David Ilundain. L'acteur principal du film, David Verdaguer, nommé pour le Goya au meilleur acteur en 2021, était apparu à l'écran à Nantes en 2018 dans *Eté 93* de Carla Simón. Précédemment, on avait découvert David Verdaguer au cinéma dans *10 000 km* de Carlos Marqués-Marcet scénarisé par Coral Cruz, scénariste d'*Un pour tous*, qui était également la plume du succès *Pain noir* (Prix Jules Verne en 2011) d'Agustí Villaronga.



RENCONTRE AVEC Luis López Carrasco

AUTOUR DE SON FILM
*EL AÑO DEL DESCUBRIMIENTO
(L'ANNÉE DE LA DÉCOUVERTE)*

(SOUS RÉSERVE)



Écrivain, membre et co-créateur du collectif de cinéma expérimental et documentaire Los hijos, Luis López Carrasco est originaire de Murcie et a étudié à l'École de Cinéma de Madrid (ECAM). Il débute en solitaire avec le film *El futuro* (2013) qui se déroule en 1982 avec pour toile de fond la célébration de l'arrivée au pouvoir du Parti Socialiste Ouvrier Espagnol (PSOE) qui laisse présager un futur plein d'espoir. *L'année de la découverte* (pas de celle de l'Amérique mais plutôt d'une autre Espagne) se déroule dix ans plus tard. Le film est un des succès de l'année en Espagne et tente de montrer ce qui se cache derrière la « marque Espagne » présentée au monde entier en 1992. Le film, qui a remporté les Goya au meilleur documentaire et au meilleur montage, parle de l'actualité dans un décor d'époque et fait dialoguer le présent avec le passé en se jouant des limites entre la réalité et la fiction.



RENCONTRE AVEC Pilar Palomero

AUTOUR DE SON FILM *LAS NIÑAS*
(SOUS RÉSERVE)



Pilar Palomero est diplômée en direction de la photographie à l'École de Cinéma de Madrid (ECAM). À la suite de ses études, elle commence à réaliser des courts métrages et obtient son premier succès avec son premier court, *Niño Balcón* - déjà sur la thématique de l'enfance - qui connut un succès international, notamment à Nantes en remportant le Prix du meilleur court métrage au FCEN en 2009. Douze ans après, avec son premier long métrage cette fois-ci, elle est de retour à Nantes en Sélection Officielle. *Las niñas* semble être le film de l'année en Espagne (à l'instar de la trajectoire d'*Eté 93* de Carla Simón en 2017 avec lequel il partage, entre autres, les mêmes producteurs) puisque, depuis son apparition à la Berlinale 2020, il n'a pas cessé de remporter des succès auprès de la critique et du public espagnol : meilleur film au Festival de Málaga 2020, meilleur film, meilleur nouveau réalisateur, meilleur scénario original et meilleure photographie aux Goya 2021.



RENCONTRE AVEC David Pérez Sañudo

AUTOUR DE SON FILM *ANE*



Né à Bilbao, David Pérez Sañudo est diplômé en Communication audiovisuelle de l'Université Carlos III de Madrid et titulaire d'un master de réalisation de l'École Supérieure de Cinéma et d'Audiovisuel de Catalogne (ESCAC). Il a réalisé une dizaine de courts métrages qui sont passés par plus de 400 festivals. Parmi eux, on retrouve *Aprieta pero raramente ahoga* qui faisait partie de la sélection de courts métrages basques (*Kimuak*) projetée à Nantes en 2018. *Ane*, son opera prima a été très remarqué lors de sa projection au dernier Festival de San Sebastián. Depuis, le film a reçu les prix Goya de la meilleure actrice pour Patricia López Arnaiz et de la meilleure actrice révélation pour Jone Laspiur.



RENCONTRE AVEC Javier Rioyo

AUTOUR DE SON FILM
ÁNGELES CON ESPADA
(DES ANGES ARMÉS D'ÉPÉE)



Né en 1952 à Madrid, Javier Rioyo est titulaire d'une Licence en Sciences de l'Information et a également suivi des études en Sciences Politiques, Sociologie et Philologie. En 1980, il intègre la Radio Nationale Espagnole puis il devient présentateur et directeur de chaînes de télévision telles que Canal+, TVE et Antena 3. À la fin des années 90, Javier Rioyo commence par réaliser divers documentaires. On retrouve, parmi ces derniers, quatre documentaires réalisés en collaboration avec José Luis López-Linares et projetés à chaque fois au Festival du Cinéma Espagnol de Nantes : *Asaltar los cielos* (1997), *Lorca, así que pasen cien años* (1998), *A propósito de Buñuel* (2000), *Extranjeros de sí mismos* (2000). Il a été le directeur de l'Institut Culturel de New York et de Lisbonne, et aujourd'hui, il occupe le même poste au sein de l'Institut Culturel de Tanger.



RENCONTRE AVEC Jo Sol

AUTOUR DE SON FILM *ARMUGÁN*



Plusieurs fois récompensé à Nantes (Prix Jules Verne au meilleur film pour *El taxista full* en 2006 et Prix du Jury Jeune pour *Vivir y otras ficciones* en 2017), Jo Sol, cinéaste indépendant et adepte des documentaires hybrides, fait cette fois-ci un pas de côté en réalisant un long métrage de fiction. D'une perspective politique dans ses précédents travaux à une perspective existentielle ici dans *Armugán*, son travail interroge toujours le concept de « vie ». Pour autant, le film, qui a notamment remporté le prix du Jury du Festival Black Nights de Tallin, est un dialogue figuratif plein de vie entre la nature et l'humain sous toutes leurs formes.



RENCONTRE AVEC David Trueba

AUTOUR DE SES FILMS *A ESTE LADO DEL MUNDO* (DE CE CÔTÉ-LÀ DU MONDE) ET *VIVIR ES FÁCIL CON LOS OJOS CERRADOS* (IL EST FACILE DE VIVRE LES YEUX FERMÉS)



Plébiscité par les spectateurs du Festival, où il a été plusieurs fois primé, David Trueba ne pouvait manquer à l'appel de ce 30^e anniversaire. Cinéaste, mais aussi romancier et chroniqueur (*El País*) réputé outre-Pyrénées, le réalisateur de *Madrid, 1987* (mention spéciale du Jury Jules Verne en 2012), *Casi 40* ou *Il est facile de vivre les yeux fermés* (Prix Jules Verne au meilleur film et Prix du public en 2014 à Nantes) est avant tout un raconteur d'histoire. «Le plus drôle, le plus intelligent et le plus imaginaire de la classe», comme aime à le définir le réalisateur Daniel Sánchez Arévalo. De ceux qui préfèrent les anti-héros, les perdants et les errants. Un artisan du dialogue élaboré et du récit comme reflet de l'Espagne pré et post-Transition. Cette année vous pourrez revoir *Il est facile de vivre les yeux fermés* et découvrir le nouveau long métrage du réalisateur *De ce côté-là du monde*, passé par la Section officielle du Festival de Málaga en 2020.



Découvrez
positif
ÉDITÉE PAR INSTITUT LUMIÈRE | ACTES SUD
boutique-positif.com

Abonnez-vous !
69€ / an

Retrouvez
chaque mois
Positif
en kiosque
et en librairie

- Une véritable revue de presse sur l'actualité du monde hispanophone avec la traduction des mots difficiles
- Un cahier central d'exos et quiz autour de la grammaire et le vocabulaire pratique
- Des podcasts et reportages vidéo pour stimuler sa compréhension
- Une appli pour lire et écouter le magazine sur tablette ou smartphone en toutes circonstances



DISPONIBLE SUR
Google play

Disponible sur
App Store

Découvrez le
VOSCOPE
le supplément cinéma
de Vocabulaire



- Un film coup de cœur de Vocabulaire présenté sur 4 pages en V.O.
- Contexte social et historique du film, interview du réalisateur...

Plus d'informations et abonnements sur www.vocable.fr

SÉANCES SCOLAIRES EN CLASSE ET GROUPES



Les séances scolaires auront lieu, sur réservation, dès le **lundi 22 mars** jusqu'au **vendredi 2 avril** et pourront se dérouler exceptionnellement dans votre établissement grâce à un outil de visionnage en ligne que nous vous fournirons en temps voulu.
Informations – Réservations :
Victoria Bazurto, Paul Buffeteau et Vincent Leroy
scolaires@cinespagnol-nantes.com
06 51 20 93 49

Les films proposés pour les séances scolaires et les groupes sont les suivants :

Buñuel en el laberinto de las tortugas
(*Buñuel après l'âge d'or*) de Salvador Simó, 2018

Campeones (Champions) de Javier Fesser, 2018

Carmen y Lola de Arantxa Echeverría, 2018

Diecisiete (À 17 ans) de Daniel Sánchez Arévalo, 2019

El silencio de otros (Le silence des autres)
de Almudena Carracedo et Robert Bahar, 2018

Josep de Aurel, 2020

Mientras dure la guerra (Lettre à Franco)
de Alejandro Amenábar, 2019

Yuli de Icíar Bollaín, 2018

* Tous les films sont en version originale, sous-titrés en français.

EN COLLABORATION AVEC
LA RÉGION DES PAYS DE LA LOIRE,
LE DÉPARTEMENT DE LOIRE-ATLANTIQUE
ET AVEC LE SOUTIEN DU RECTORAT DE NANTES.

Vous souhaitez programmer une séance dans un cinéma proche de votre établissement dès la réouverture des salles ?

Cette année, exceptionnellement, tous les films de la programmation sauf *Diecisiete* sont décentralisables. N'hésitez pas à prendre contact avec l'équipe du Festival et auprès des salles les plus proches de votre établissement.

Les dossiers pédagogiques des films de cette programmation sont téléchargeables sur le site web du festival : www.cinespagnol-nantes.com depuis l'onglet Action culturelle > Programmation scolaire > Dossiers pédagogiques.

Parcours adaptés et immersion

Cette année, nous adaptons notre offre de parcours à la situation sanitaire. Nous mettons à votre disposition des activités pédagogiques en ligne autour des métiers et des coulisses du Festival. Dans la mesure du possible, nous proposerons également des échanges autour des films vus en classe et des coulisses du Festival. Si ces parcours vous intéressent merci de le signaler aux membres de l'équipe de médiation au moment de votre réservation.

SÉANCES DÉCENTRALISÉES

Afin de faire connaître le cinéma espagnol au plus grand nombre sur des territoires pluriels, le Festival développe une politique de décentralisation en partenariat avec les salles du Département et de la Région. Il leur propose son expertise des films, des dossiers pédagogiques dans le cadre de la programmation scolaire, mais aussi un accompagnement des films en salle et la coordination de la circulation des copies.

Aussi, le Festival développe, en accord avec les salles, une communication spécifique autour des séances décentralisées.



EN COLLABORATION AVEC LE DÉPARTEMENT DE LOIRE-ATLANTIQUE

Chaque année depuis 2016, Le Cinématographe organise la Quinzaine PlayTime, dans le cadre de la mission départementale SCALA : quinze jours de programmation et d'animation dans les cinémas associatifs de Loire-Atlantique avec des avant-premières, des films de patrimoine, une programmation jeune public, des ateliers, des rencontres... En 2021, la 6e édition de PlayTime aura lieu dès la réouverture des cinémas associatifs !



Les films proposés pour les séances décentralisées sont les suivants :

Buñuel en el laberinto de las tortugas (Buñuel après l'âge d'or) de Salvador Simó, 2018 **SCOL**

Dolor y gloria (Douleur et gloire) de Pedro Almodóvar, 2019

Josep de Aurel, 2020 **SCOL**

La virgen de agosto (Eva en août) de Jonás Trueba, 2019

Madre de Rodrigo Sorogoyen, 2019

Mientras dure la guerra (Lettre à Franco) de Alejandro Amenábar, 2019 **SCOL**

O que arde (Viendra le feu) de Oliver Laxe, 2019

Yuli de Iciar Bollain, 2018 **SCOL**

* Tous les films sont en version originale, sous-titrés en français.

SCOL Film disponible dans la programmation scolaire

Nous vous invitons à cliquer sur les titres des films pour connaître les dates des séances prévisionnelles **au moment de la réouverture des salles** de cinéma.

SUIVEZ LE GUIDE !

Pour sa 30^e édition, le Festival du Cinéma Espagnol de Nantes vous donne rendez-vous en ligne du 25 mars au 4 avril 2021. Compétitions longs et courts métrages, films inédits, rencontres avec les cinéastes...

VOIR LES FILMS

Retrouvez tous les films du Festival du 25 mars au 4 avril 2021 sur la plateforme Festival Scope.

online.cinespagnol-nantes.com

Vous pouvez y accéder également depuis le site web du Festival :

www.cinespagnol-nantes.com



TARIFS

BILLET À LA SÉANCE 3 €

L'achat d'un billet à la séance garantit une place sur le film choisi.

Il donne un accès au film pendant 30 heures à partir de l'instant où vous lancez la vidéo.

ATTENTION ! Deux programmes de courts-métrages sont proposés. Un ticket donne accès à chaque programme.

Exceptionnellement, le court-métrage en compétition *Homeless Home* sera gratuit.

Cependant, il sera uniquement disponible du 27 au 29 mars.

Les réservations sont possibles dès le 18 mars sur la plateforme Festival Scope.

PASS FESTIVAL 30 €

L'achat d'un PASS Festival garantit une place sur tous les films de la sélection, courts-métrages inclus.

ATTENTION ! Les PASS Festival et billets à la séance sont mis en vente en nombre limité pour la plupart des films, comme dans une salle de cinéma. Premiers arrivés, premiers servis !

Les PASS et billets à la séance ne sont pas remboursables.

À PARTIR DU 18 MARS : Préventes des PASS et des billets à la séance.

La réservation de films sera ouverte dès le 18 mars 2021 à midi.

À PARTIR DU 25 MARS : Début du Festival en ligne.

Ventes des PASS et des billets à la séance jusqu'au dimanche 4 avril à 22h.

La réservation des films primés de cette édition sera possible également du 5 au 11 avril.

POUR REGARDER LES FILMS :

L'accès aux films nécessite une inscription préalable sur la plateforme Festival Scope.

Les films seront disponibles en version originale avec sous-titres français

et ne seront accessibles que depuis la France métropolitaine.

>> TÉLÉCHARGER LE MODE D'EMPLOI COMPLET DU FESTIVAL EN LIGNE <<

Le Festival

Le Festival est organisé par l'Association Rencontres du Cinéma Espagnol de Nantes
 Tél. 02 40 20 55 84
 festival@cinespagnol-nantes.com

Retrouvez en ligne l'équipe du Festival

www.cinespagnol-nantes.com

@cinespagnol



RÉOUVERTURE le 27 mars !

RUBAN VERT Partenaire du Festival

Le voyage continue...

Découvrez l'Erdre et la Sèvre à bord de nos bateaux électriques sans permis
 Réservation sur rubanvert.fr

REMERCIEMENTS

Emmanuel Larraz et Arnold Faivre, La FAL 44, l'Atelier des Initiatives, l'ADPS 44, L'Ecole de la 2ème Chance, l'ORPAN, la Direction de la Culture et des Initiatives, le Rectorat de Nantes, le Cine Manivel (Redon), le Cinéma Eden (Ancenis), le cinéma Le Connétable (Clisson), le cinéma Bonne Garde (Nantes), le cinéma Vaillant (Vertou), Cinéantes – Le Cinématographe, le réseau SCALA.

Nous tenons aussi à remercier toute l'équipe du Cinéma Katorza,

Alain Surrans et toute l'équipe de Angers-Nantes Opéra,

Carole Reux et toute l'équipe de l'Espace Cosmopolis,

Edith Le Hors et toute l'équipe de l'Hôtel de France.

Enfin, nous adressons un chaleureux remerciement à tous les bénévoles qui nous accompagnent depuis les débuts du Festival.

Réalisation communication MCOmedia.fr

* Affiche : Un remerciement tout particulier à l'actrice Marisa Paredes

et au photographe Manuel Outumuro

Les partenaires DE LA 30^e ÉDITION

FRANCE



ESPAGNE

